

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[163_Lettres de Louis de Carné : 1842-1873](#)[Item](#)[Paris, le 14 décembre 1870, Louis de Carné à François Guizot](#)

Paris, le 14 décembre 1870, Louis de Carné à François Guizot

Auteurs : Carné, Louis de (1804-1876)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Deuil](#), [France \(1870-1940, 3e République\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1870-12-14

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 45, AN : 163 MI 42 AP 163 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Carné, Louis de (1804-1876), Paris, le 14 décembre 1870, Louis de Carné à François Guizot, 1870-12-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6516>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionQuimper (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
La France et la Prusse responsables devant l'Europe	François Guizot	1868	Lien externe
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/06/2024 Dernière modification le 18/06/2024			

Paris le 19 septembre
1868.

Monsieur - Je me suis
empressé de faire passer
à la Revue de Prusse, qui de
nouveau paraît à Biele,
la brochure que vous avez
bien voulu me faire passer
pour la Majesté.

Je vous suis, Monsieur, ou
se peut plus reconnaissant
d'avoir bien voulu aussi
disposer en ma faveur d'un
exemplaire de ce très remarquable
travail - ; je l'avais déjà
lu dans la Revue des Deux
Mondes, et je le relisai avec
un vif intérêt - Aussi
étonné de forme que de
fond il pose la grave
question du jour avec une
sincérité, une impartialité
dignes, qui ne permettent
aucun doute sur la sincérité
de son pays, de celui de
l'Europe tout entière -

Puisant ces sages conseils,
ce noble langage, et
compris des puissants de la
terre — j'ai sûr certain
de moins qu'ils auront un
grand retentissement parmi
les populations qui doivent
pas laisser tout le maintien
de la paix.
Vanille, Monsieur, agréer
les nouveaux hommages de
ma respectueuse considération.

Schijp